

DE TOUTES NOS FORCES AVEC LES PROLETAIRES D'AUTRICHE !

Travailleurs,

En Autriche, une bataille historique se déroule: le capitalisme international est passé à l'attaque contre le prolétariat autrichien et a délégué, pour cette besogne, le chancelier Dolfuss qui, d'une main, bénit et de l'autre, égorge les ouvriers, leurs femmes et leurs enfants et détruit, avec canons et bombes, les œuvres du prolétariat.

Isolés de leurs frères de lutte des autres pays, les ouvriers de Linz, de Vienne, de Graz, de la région de Steyr, seuls et sans guide, opposent une résistance héroïque à l'attaque de la bourgeoisie mondiale.

La victoire du fascisme en Allemagne a consacré la faillite de l'Internationale Communiste tandis que l'Internationale Socialiste s'est suicidée en 1914 comme organisation du prolétariat socialiste.

Les ouvriers autrichiens se débattent désespérément contre le fascisme mondial, alors que dans leur sein n'existe aucune organisation capable de les aider et de les guider dans leur lutte. Mais au feu de celle-ci peut se forger l'instrument pouvant assurer la victoire des ouvriers sur Dolfuss et qui, par là même, peut constituer l'embryon de l'Internationale Révolutionnaire du Prolétariat Mondial.

Mais pour cela, il faut que la solidarité ouvrière internationale intervienne en faveur des travailleurs d'Autriche qui sont à la pointe du combat contre le capitalisme mondial.

Dans tous les pays, la classe ouvrière doit, tout de suite, organiser et décréter

LA GREVE GENERALE

Depuis longtemps, l'Autriche était vouée aux convoitises des impérialismes rivaux.

Aujourd'hui, la lutte dont le centre est situé en Autriche, est définitivement engagée entre le fascisme brun d'Allemagne, le fascisme noir d'Italie, les impérialismes français et anglais, pour la conquête de nouvelles positions en Europe Centrale et Balkanique.

Pour avoir le champ libre, les divers impérialismes ont au moins un intérêt commun: l'étranglement du prolétariat autrichien. C'est pourquoi depuis le mois de novembre 1933 s'organise l'attaque frontale contre les organisations ouvrières.

La Social-Démocratie autrichienne, passée en 1914 au service du Capitalisme s'était depuis signalée à celui-ci par quelques hauts-faits: en 1920, en s'opposant violemment au développement de la Révolution hongroise,

en 1927, en collaborant à l'écrasement de l'insurrection de Vienne.

Depuis, pour conserver les privilèges, qu'elle s'était arrogés, au sein de l'état bourgeois et du mouvement ouvrier, elle avait ex-compté pouvoir exploiter les antagonismes impérialistes en s'appuyant notamment sur le capitalisme français. Récemment, elle avait même composé avec Dolfuss, utilisant dans ce but, les propositions d'aide financière du Capital français. Mais ce dernier, tout comme le Capitalisme allemand et le Capitalisme italien exige l'anéantissement du prolétariat autrichien.

C'est pourquoi, en Autriche, la seule issue prolétarienne au combat, c'est la victoire de la révolution. Aucun compromis n'est possible: canons et avions ont balayé définitivement toutes les solutions intermédiaires.

C'est pour la révolution que luttent les ouvriers en Autriche et non pour permettre aux traîtres de 1914 et de 1920 de reprendre place dans la lutte ouvrière.

Le Fascisme, en Italie et en Allemagne, a banni de la scène historique la Social-Démocratie et la Démocratie bourgeoise, qui avait sauvé le Capitalisme Mondial dans la période suivant immédiatement la guerre, par l'écrasement du mouvement révolutionnaire.

Il est possible que cela arrive en Autriche. Mais, de toute façon, sur le front de la lutte sanglante engagée en Autriche, l'enjeu n'est pas la défense des forces de la réaction démocratique et de la social-démocratie, mais l'enjeu de cette lutte magnifique est une tendance irrésistible vers la révolution prolétarienne, seule réponse à la solution capitaliste de demain: LA GUERRE MONDIALE.

C'EST POUR LA REVOLUTION QUE LES OUVRIERS DEPENDENT LEURS INSTITUTIONS.

OUVRIERS BELGES

L'écho des fusillades, des bombardements, ne doit pas vous laisser insensibles. Ce sont vos frères de misère qui se font massacrer. Vendredi passé, c'était des ouvriers français qui se faisaient massacrer; aujourd'hui, c'est par centaine que tombent les ouvriers autrichiens. Rappelez-vous vos propres luttes sanglantes contre un Capitalisme n'hésitant pas à utiliser la troupe pour briser vos manifestations révolutionnaires. Ne pas réagir maintenant, c'est vous préparer un avenir terrible. C'est permettre demain au Capitalisme, de vous mettre des fusils dans les mains et vous envoyer tuer vos frères des autres pays. Que la solidarité de classe des travailleurs ne soit pas un vain mot, mais qu'au contraire elle devienne une réalité terrible pour le capitalisme.

OUVRIERS ORGANISES

C'est aux syndicats que revient la tâche de mobiliser les masses prolétariennes. C'est à eux qu'il appartient d'agir.

GREVE GENERALE DE VINGT-QUATRE HEURES.

voilà quel doit être le mot d'ordre.

Les ouvriers français ont organisé une grève générale de 24 heures qui fut une lutte remarquable, par l'unité de front de tous les travailleurs.

Ouvriers, souvenez-vous de la grève de juillet 1932 !

Tous, exigeons, dans nos syndicats, l'organisation immédiate d'une grève générale de solidarité !

VIVE LA LUTTE DES OUVRIERS AUTRICHIENS
VIVE LA GREVE GENERALE DE SOLIDARITE
VIVE LA REVOLUTION MONDIALE !

La ligue des Communistes Internationalistes
Editeur: A. Hennaut, 468, chaussée de Waterloo, Ixelles